

Lecture de diverses adresses, lors de la séance du 4 messidor an II (22 juin 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Lecture de diverses adresses, lors de la séance du 4 messidor an II (22 juin 1794). In: Tome XCII - Du 1er messidor au 20 messidor An II (19 juin au 8 juillet 1794) pp. 98-99;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1980_num_92_1_25042_t1_0098_0000_10

Fichier pdf généré le 30/03/2022

miere, la liberté demeure a jamais fixée sur notre sol, l'indigence et la pauvreté en disparaissent pour toujours, et le siecle d'or n'est plus une chimère pour le peuple françois.

Nous sommes a notre poste, la nature secondoit nos travaux tout nous promettoit une récolte abondante et prématurée, lorsqu'un fléau destructeur vient de ravager nos campagnes et de nous enlever la satisfaction que nous nous en prométions en procurant a la patrie une ressource abondante en subsistances, et nous ne le quitterons jamais que pour courir a la vengeance. Vous resterez au votre, nous n'en doutons pas, législateurs, car le salut et le bonheur du peuple françois en dépendent.»

DENIS (maire), GRENON (off. mun.), DUBOIS (agent nat.), BAUDOIN (notable), DESMAINE (greffier), BEDU (off. mun.), MAUCHOIS, JOUENCE.

c

[La Sté popul. de Montagne-sur-Garonne à la Conv.; s.d.] (1).

« Citoyens Représentants,

Vous avez décrété que la vertu et la probité étoient a l'ordre du jour. Nos braves défenseurs a votre exemple ont arrêté que dans toutes les parties de la République la victoire seroit à l'ordre du jour; cette résolution énergique dont la liberté et la motrice suprême a déjà produit des actes de valeur et de courage qui effacent les traits d'héroïsme de tous les peuples de l'antiquité; nous en trouvons un exemple bien formel dans la defection absolue de l'infâme castillan et dans la fuite honteuse du Roy marmote du Piemont. C'en est donc fait; la ligue impie est sacrilège des brigands couronnés est renversée. Le fanatisme et la tyrannie sont frappés des convulsions symptomatiques de la mort; nous avons vu la liberté luttant contre tous les crimes et les passions réunies rester triomphante au milieu de l'arène. Graces immortelles en soient rendues au genie tutelaire qui veille a l'heureuse destinée des sans culottes

Graces en soient rendues à nos législateurs qui ont énergiquement coopéré au salut de la patrie. C'est par votre intrépidité citoyens représentants, et par ce devouement genereux qui caracterise les hommes libres que les traitres ont été démasqués et les conspirateurs aneantis; cest a la sublimité de votre genie conservateur que nous devons ces mesures revolutionnaires qui font l'effroy des intrigants des hebertistes et de tous les projets liberticides que leur secte aussi immorale que profondément selerate avoient enfantés. Ce sont enfin ces mesures qui sont la garantie de l'homme ami de la morale et de la liberté. Continues donc citoyens représentants des efforts que vous avez si heureusement dirigés. Organes de notre confiance consolidés ledifice de notre bonheur immortel dont vous nous avez fait entrevoir le gage dans ce pacte constitutionnel... demeurés en haut de la montaigne de cette montaigne sacrée qui sera toujours le point de ralliement des sans culottes Et cest de son flanc que doit encore

jaillir la foudre qui exterminera les lâches ennemis de la patrie. N'en descendés que lorsque la liberté aura fait la conquête, de l'univers entiers et que les trones des tirans seront embrazés. Vous viendrez alors partager avec nous cette somme de bonheur que vous aures procurée au genre humain partant des sacrifices divers. Vive la Convention, vive la montagne, vive la republique une et indivisible guerre a mort aux tyrans, aux traitres et aux intrigants de toutes les couleurs.»

LACOMBE (présid.). CAMPAGNE (secret.)

d

[La Sté popul. de Mirmandes à la Conv.; s.d.] (1).

« Citoyens Représentants.

L'énergie des anciens romains paroît dans toutes vos actions, nous voyons en vous des Decius, des Curtius, l'éloquence l'humanité, le desintéressement, en un mot toutes les vertus siegent à coté de vous; vous etes tout autant de Brutus prêts à donner la mort a celui qui oseroit porter une main sacrilège à l'arche sainte de nos droits; qui grace à votre courage, nous ont été rendus après dix huit siecles d'esclavage, une reconnaissance éternelle vous est acquise, et tous les françois ont déjà prononcé d'une voix unanime, ils ont bien mérité de la patrie.

Le genie tutelaire de la France, qui dirige les comités de sureté générale et de salut public dissipera comme la poussiere tout scélérat qui osera conspirer contre notre liberté ou attenter à l'existence des peres de la Patrie.

Restés! Restés fermes au point d'honneur où le salut de la patrie vous demande et du haut de cette montagne sainte contre laquelle se sont brisés tous les projets liberticides, lancés la foudre nationale qui dissipe à jamais les nuages qui obscurcissent encore notre hemisphere politique.»

14

Le comité de surveillance de Montadour [Landes] annonce que l'énergie des représentants Pinet et Cavaignac a fait tomber 18 têtes conspiratrices (2) [et que le représentant Monestier a régénéré les autorités constituées et porté le calme dans l'ame des patriotes (3).]

Mention honorable, insertion au bulletin.

15

La société populaire de Nanteuil-lès-Meaux (4); celle de Neuilly-sur-Ourcq (5), l'administration du district de Lodève (6), félicitent la Con-

(1) C 309, pl. 1203, p. 16.

(2) P.V., XL, 78. J. Sablier, n° 1393; J. Perlet, n° 638; J.-S. Culottes, n° 493.

(3) Audit Nat., n° 638; J. Lois, n° 632.

(4) Seine-et-Marne.

(5) Ci-dev^t St-Front, Aisne.

(6) Hérault.

(1) C 309, pl. 1203, p. 15.

vention sur le décret par lequel elle a proclamé l'existence de l'Etre Suprême.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

a

[La Sté popul. de Nanteuil-lès-Meaux à la Conv.; 28 flor. II] (2).

« Oui citoyens representans, le fanatisme est à l'agonie, ils poussent le dernier soupir; vous venez de leur porter le dernier coup en adoptant la profession de foy du peuple français, à vous présentée solennellement par votre comité de Salut public organe Robespierre, le 18 floréal. Si votre enceinte à retenti en ce moment des plus vives acclamations suite d'applaudissemens universelles, la lecture de cette profession de foy n'en a pas moins touché et enthousiasmé les cœurs de tous nos sociétaires. C'est un veritable coup de foudre pour les aristocrates, pour nos ennemis intérieurs et extérieurs, les forts ont redoublé de courages et les faibles et les timides ont été rassurés à cette lecture, en un mot, les effets les plus salutaires, o jour à jamais memorable! Que les peres et meres s'empressent de l'apprendre cette profession de foy, de la faire apprendre à leurs enfans, que ce soit les premieres paroles que les enfans begayent au berceau, que ce soit les derniere paroles que les hommes prononcent en mourant. Tirans, vils suppôts, vils satellites de la tyrannie, mepriables calomniateurs qui nous traitiez d'hatées et d'impies tous vos efforts seront inutiles. La raison, la justice triompheront toujours de la perfidie et de la folie.

Vous continuerez representans à bien meriter de la patrie, cette patrie pour laquelle aucun sacrifice ne nous coutera, plutot mourir que l'esclavage, perissent les tyrans. Vive la convention nationale, vive la republique ».

PASQUIER (présid.), JELLY (secret.).

b

[La Sté popul. de Neuilly-sur-Ourcq à la Conv.; 30 flor. II] (3).

« Courageux et infatigables concitoyens,

L'immensité, et la durée de vos travaux ne cessent de nous penetrer d'admiration.

Après vous être signalés, en tout genre, dans la grande et pénible traversée de la Revolution française, vous venez enfin, en arrivant au port, de decerner solennellement un hommage à l'être suprême

En s'appant l'atheïsme dans ses fondemens impurs, et immoraux, vous avez reconnu avec tous les honnêtes citoyens que nôtre âme nous survivoit pour recevoir la recompense due à nôtre amour de la patrie, à notre courage pour la defendre, à la pratique des vertus sociales, et à notre respect pour cette intelligence souveraine qui ne cesse de veiller, et de fixer un œil attentif sur l'affermissement, et la prospérité de la Republique française

Graces immortelles, a jamais vous soient rendûes, intrépides collaborateurs, vous trouverez le cautionnement de cet acte de reconnaissance dans tous les cœurs vertueux, et républicains de vos braves concitoyens du canton de Neuilly sur Ourcq S. et F. ».

BOILEAU (secrét.), PIN (archiviste), DECHELLE, BROUNIOT (présid.) [et 2 signatures illisibles].

c

[Le distr. de Lodève à la Conv.; 19 prair. II] (1).

« Citoyens Representants.

Hier une faction scélérate et impie s'efforçait de Corrompre notre Révolution pour La détruire; aujourd'hui pour L'affermir, vous venez de la moraliser par votre decret du 18° floreal. Si Les Etats Républicains ont pour Base la Vertu et La Morale publiques, Celles-ci à Leur tour ont pour fondement les idées sublimes de L'Etre Suprême et de L'immortalité de L'ame. Le triomphe de la Liberté, Le Bonheur, La Stabilité de la République sont donc Liés aux grands principes que vous venez de proclamer, ainsi que l'ont fait tous les sages qui ont donné des Loix au Monde. En vous offrant Le Juste tribut de notre Reconnaissance et de notre admiration, nous venons vous demander que le Decrêt du 18° floréal soit Regardé Comme un decret fondamental, et qu'il fasse par conséquent partie de l'acte Constitutionnel :

eh! Le Moyen de nier une providence Eternelle qui veille sur les destinées de la République et de ses defenseurs Les plus intrepides! Ne vient-elle pas de Couvrir Robespierre et Collot de son Egide, contre laquelle se sont brisés les poignards de la Tyrannie. victimes échappées aux Coups des Assassins, ne vous Ecriez point que vous avez assez vécu : oui, sans doute, vous avez assez vécu pour votre gloire; Le panthéon vous attend; Mais vous vous devez encore à votre patrie, ainsi qu'à l'univers qui commence à secouer ses chaines pour en assomer Les Tyrans. La Nouvelle des dangers que courent tous Nos Représentants nous à fait frissonner d'horreur; Le plan horrible de ces assassins a Soulevé nos ames de L'indignation la plus profonde. Nous regrettons de Ne pouvoir comme Les citoyens de paris vous faire à tous un Rempart de nos Corps. qu'ils sont aveugles et atroces les Rois ligués Contre la République! ils doivent savoir que la mort de Marat a Eté presque aussi utile que sa vie, et que L'assassinat d'un Représentant du peuple sonnerait L'heure de leur Destruction; oui, Les français s'elanceraient sur Eux avec la Rage du Lion, et leur cri de Ralliement serait Vengeance, vengeance, vengeance.

Représentants, que l'attelier affreux où se forgent tant des Complots de Sang, que l'exécration Albion disparaisse du Globe, Si elle Courbe encore Sa tête avilie sous le Sceptre homicide de george et de Pitt, Le sang de ces deux monstres à face humaine Est necessaire pour Cimenter L'Edifice de Notre République. Le peuple est debout en armes; Et vous ne descendrez de vos chaises Curules que quand

(1) P.V., XL, 78. M.U., XLI, 74; Mess. Soir, n° 673.

(2) C 309, pl. 1203, p. 11.

(3) C 309, pl. 1203, p. 12.

(1) C 302 pl. 1196, p. 5; Bⁱⁿ, 5 mess.